

Malakoff

infos





petits-fils
services aux grands-parents

L'aide à domicile sur-mesure à Malakoff

Chez Petits-fils, nous savons que chaque situation est différente. Nous prenons le temps d'évaluer votre situation pour vous proposer des prestations adaptées, sans vous proposer ce dont vous n'avez pas besoin.

Chez Petits-fils, nous pensons que nos services sont faits pour aider, pour décharger, pour soulager, mais également pour prendre le temps, pour profiter, pour faire plaisir.

Chez Petits-fils, votre auxiliaire de vie vous est préalablement présentée.

Chez Petits-fils, vous aurez un interlocuteur professionnel et disponible, qui prendra le temps de vous rencontrer, de vous écouter, de vous connaître, et de vous conseiller.

Chez Petits-fils vous trouverez la compétence d'un professionnel et l'esprit d'une famille.



C'est en 2012 que Yves JACQUEMARD installe son agence d'aide au maintien à domicile dans le sud des Hauts-de-Seine. L'agence d'aide aux personnes âgées Petits-fils se distingue par une approche premium, à la fois très professionnelle et très humaine.

De l'aide ponctuelle à l'accompagnement de la perte d'autonomie, les collaborateurs expérimentés de l'agence Petits-fils apportent aide et soutien aux aînés et à leurs proches avec le même niveau d'exigence pour leurs clients que pour leurs propres grands-parents.



Engagement pris, engagement tenu !

Cette pastille correspond à l'une des vingt-huit mesures prises à l'issue de Malakoff et moi, démarche de rencontre et de dialogue avec les habitants.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



4 IMAGES

6 ZOOM

Si Malakoff m'était contée

9 ACTU

Des objets pleins de ressources • Bienvenue aux nouveaux habitants • Linky : du vert au rouge • Retour à la maison pour la Malakfamily • Hommage : Marche blanche pour Andy • L'art dans la cour du collège Paul-Bert

14 À VOIR

Tragédie sociale au ciné-club • Portes ouvertes des ateliers d'artistes • Rencontre avec Patrick Besson • Nouvelle identité 2.0 pour la Maison des arts

16 DOSSIER

Jacqueline Belhomme mobilisée pour les services publics

20 PORTRAIT

Betty Mariani, la peinture avec éclat

22 OPINIONS

Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal

24 INFOS

Vie pratique et associative

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur



Nom de compte : @villedemalakoff

Malakoff infos

Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff.

Directeur de la publication : Dominique Cardot – Direction de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Stéphane Laforge – Rédaction : Alice Gilloire, Daniel Georges, Simon-Pol Marcal, Armelle Nébilon, Hippolyte Bledsoe. Photos : Séverine – Conception graphique et direction artistique : 21 x 29,7.

Impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00
N° ISSN : 2266-1514.

Soyons fiers de notre ville

La mort d'Andy, poignardé le 7 septembre, a été une terrible épreuve et un drame dans l'histoire de notre ville. Dans notre chagrin collectif, je veux me souvenir de la solidarité et de la dignité qui se sont exprimées lors de la Marche blanche qui nous a rassemblés autour de sa famille. C'est bien la solidarité que nous devons opposer à la violence, et le combat pour l'émancipation que nous devons porter inlassablement pour faire vivre les valeurs de notre ville.

Le 9 octobre, à la MVA, sera lancée une grande campagne municipale d'information et de promotion des services publics. Je vous invite toutes et tous à venir échanger sur cette richesse collective si précieuse, qui fait vivre l'intérêt général sur l'ensemble de notre territoire et garantit l'égalité de nos droits. Les services publics ne sont pas un acquis, ils sont en danger, et c'est pourquoi ils méritent notre mobilisation et notre fierté ! C'est pourquoi j'ai protesté auprès du délégué régional du groupe La Poste contre la nouvelle fermeture inopinée du bureau de poste du quartier Henri-Barbusse, provoquée par le manque de personnel : nous n'acceptons pas que les logiques d'austérité détruisent les services dont nous avons quotidiennement besoin ! C'est ce que les élus de la majorité ont rappelé aux habitants sur place, lors de notre mobilisation le 22 septembre dernier.

Du 12 au 14 octobre aura lieu la première édition de Malakoff raconte Malakoff, qui vous proposera tout le week-end de partir à la découverte de lieux magiques et méconnus de notre ville, et de rencontrer les artistes de Malakoff et leurs œuvres. Je vous y attends nombreux et vous souhaite de très belles rencontres !

Enfin, j'aurai le plaisir de vous retrouver ce mois-ci pour mon premier Facebook live avec vous : ce sera l'occasion d'échanger sur l'ensemble des sujets qui vous intéressent et de mettre une nouvelle fois notre démocratie locale en mouvement.

Grâce à vous, Malakoff sera toujours ouverte, vive et attentive aux autres !

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff



▲ ► Bonne rentrée !

Le temps des retrouvailles a sonné : les élèves retrouvent leurs petits camarades et renouent avec leurs bonnes habitudes de jeu. Sous le regard de Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, ici en visite à l'école élémentaire Jean-Jaurès, le 3 septembre.

📺 Diaporama à retrouver sur malakoff.fr

► Couleurs locales

Jeu de couleurs et de formes à la médiathèque Pablo-Neruda à l'occasion du vernissage de l'exposition des trois peintres malakoffiots, Bojan, Brase et Seth One, le 12 septembre.



© Toufik Oulmi



© Henri Da Costa

▲ Réussite au dribble

Reprise victorieuse pour les Spartiates de l'USMM basket, le 15 septembre : premier match et premier succès face à Beuvrages (58-51) en nationale 3.



▼ **Blancs comme la paix**

Sur la place du 11-Novembre-1918, des pigeons aux airs de colombe ont recueilli les mots de bonheur et de bienveillance des Malakoffiots, en écho à la Journée internationale de la paix.



© Isabelle Scotta

▼ **Sacré forum**

Bonne humeur de mise à la salle des fêtes Jean-Jaurès, le 8 septembre. Les Malakoffiots et Malakoffiotes sont venus en nombre échanger avec les acteurs du tissu associatif.



© Xavier Curat



© Anja

SI MALAKOFF M'ÉTAIT CONTÉE

L'événement Malakoff raconte Malakoff, initié par la Ville, propose de découvrir ce qui fait la richesse de l'identité de notre territoire et de rencontrer ceux qui y vivent, construisent son présent et inventent son avenir. Une exploration humaine, patrimoniale et sociale.

Les Malakoffiots sont très attachés à leur ville et ils le disent ! Ils aiment évoquer son histoire, faire découvrir des lieux et raconter les anecdotes qui les lient à leur territoire. Pour partager ce qui fait son identité et découvrir son passé, un grand temps à dimension humaine, sociale et patrimoniale se tient le temps d'un week-end : Malakoff raconte Malakoff. « *Les habitants vont montrer ce qui, à leurs yeux, fait la spécificité de cette ville et à quoi ressemble leur quotidien*, explique Carole Berrebi, chargée de mission à la Démocratie locale. *La découverte des lieux qui racontent sa mémoire et construisent son avenir sera également à l'honneur* ». Cette volonté d'ouvrir les espaces et de consacrer un temps aux échanges répond à une demande formulée lors des rencontres citoyennes Malakoff et moi. Jean-Renaud

Seignolles, conseiller municipal délégué à la Démocratie locale, aux Conseils de quartier et à la Citoyenneté, se félicite de la voir se concrétiser aujourd'hui. « *Chacun a sa propre idée de ce qui rend Malakoff singulière et agréable à vivre*, souligne-t-il. *Nous allons partager ces points de vue lors d'un temps fort entre les habitants, les élus, les associations et tous ceux qui témoignent d'un attachement à la ville.* »

Explorer les trésors de Malakoff

Le paysage urbain de Malakoff est très diversifié, car elle a su conserver de multiples traces de son histoire. Des petites usines et des habitations du siècle dernier voisinent, dans cette ancienne cité industrielle, avec des immeubles plus récents, des années 1970 à aujourd'hui. Des lieux insolites (piscine de l'école Jean-Jaurès, de style art-déco),



« Chacun a sa propre idée de ce qui rend Malakoff singulière et agréable à vivre. Nous allons partager ces points de vue lors d'un temps fort entre les habitants, les élus, les associations et tous ceux qui témoignent d'un attachement à la ville. »
Jean-Renaud Seignolles, conseiller municipal délégué à la Démocratie locale, aux Conseils de quartier et à la Citoyenneté

responsable de la direction Urbanisme, qui guidera les curieux sur l'un des circuits de visite. *Elle est en mouvement. Les immeubles, les rues, les équipements... tout ce qui est autour de nous raconte une histoire et chaque nouveauté s'inscrit dans une continuité.* » Et pour ceux qui veulent embrasser du regard tout Malakoff sans marcher, un petit train sillonnera les rues tout le week-end !

Une ville à hauteur d'homme

Il n'est pas rare de croiser à Malakoff des familles installées là depuis plusieurs générations, même si la ville s'enrichit aussi régulièrement de nouvelles têtes. Tous ces habitants font le choix de vivre, travailler, parfois créer, et construire leur histoire ici. Pour entendre leur voix, Malakoff raconte Malakoff multiplier les temps de rencontre avec ceux qui la font vivre. Le club photo de Malakoff a choisi de s'attarder sur les visages croisés au quotidien dans la ville. « *Derrière des portraits de commerçants ou d'agents municipaux, il y a des professions présentes chaque jour à nos côtés, détaille Joël Bouloy, photographe amateur. Nous avons voulu rendre hommage à cette communauté de vie au sein de laquelle les gens se rendent service.* » Les 13 et 14 octobre, c'est la vie malakoffiote sous toutes ses formes qui va se dévoiler. ■

> **Malakoff raconte Malakoff, samedi 13 et dimanche 14 octobre. Lancement vendredi 12 à 19h, Maison de quartier Henri-Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse.**

Programme complet dans les lieux publics.

➤ malakoff.fr

des structures économiques (Humanis, Casaco) ou des sites à l'architecture industrielle du début du xx^e siècle (usine Clacquesin) ouvrent exceptionnellement leurs portes les 13 et 14 octobre. D'autres, en pleine transformation, seront accessibles, à l'image de la Trésorerie. « *Tour à tour tribunal, bibliothèque et trésorerie municipale, elle a conservé des traces formidables de tous ces usages, se félicite Raphaële Héliot, l'architecte qui la révélera aux visiteurs. Dans quelques mois, elle deviendra un lieu des fabrications artisanales, numériques et culinaires, doté d'une mémoire vivante et tourné vers l'avenir, baptisé la Tréso.* »

Pavillons, habitat collectif, logement social... le bien-vivre ensemble est visible via la cohabitation de ces différentes formes d'habitat. « *Une ville n'est pas seulement une suite de bâtiments figés, insiste Martine Jossart,*

Paroles de...



Jacques Hamon,
animateur du
site [malakoff-
patrimoine.fr](http://malakoff-patrimoine.fr)
Découvrir

l'identité de Malakoff implique d'entrer dans toutes les composantes de la mémoire de la ville. Il faut apprendre à lever les yeux, s'interroger pour observer ses particularités, comme les traces de son passé populaire du xix^e siècle, avec des petites rues, des pavillons mais aussi son patrimoine du xx^e siècle, avec les premières Habitations à bon marché d'Île-de-France. La mémoire, c'est aussi écouter l'histoire des gens et comment ils ont traversé le siècle.



Danica Bijeljic,
photographe
vidéaste

Il y a autant de Malakoff que de gens

qui l'habitent. J'ai voulu partager cette idée avec la création de cartes postales réalisées avec des Malakoffiots. Sur ce support simple, une image et un message, on trouve des souvenirs, des symboles, des signes subjectifs et des savoirs qui font exister la ville dans l'esprit de chacun. Ce sont des contributions simples, poétiques, qui relèvent du quotidien banal mais qui en disent beaucoup sur la manière dont chacun vit et rêve sa ville.



Thelessa Arouf,
étudiante

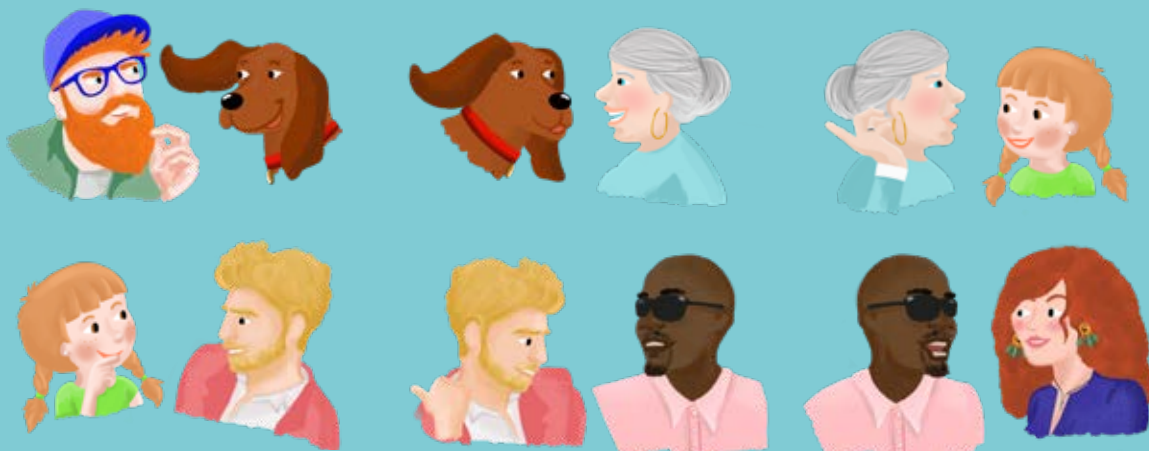
Je connais Malakoff depuis peu et j'ai l'impression

d'une ville animée, populaire, à laquelle les gens sont très attachés. Écouter ce que chacun dit de son lieu de vie est une façon de connaître Malakoff différemment, de créer une plus grande proximité avec ses habitants et d'apprendre des choses nouvelles. On n'en sait jamais assez ! Et puis chaque génération a son propre recul sur l'histoire qu'il est important d'entendre.



Malakoff RACONTE Malakoff 2018

Samedi 13 + dimanche 14 octobre



LA VILLE SE RÉVÈLE PAR LES LIEUX, LES GENS, LES HISTOIRES...

PROGRAMME SUR MALAKOFF.FR



Avec le soutien de
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

ville de Malakoff

@villedemalakoff



© Xavier Curat

* ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Des objets pleins de ressources

Plus d'utilité? Plus à mon goût? Je jette. Je jette une chaise, un livre, un écran de télé... qui pourraient encore servir, mais vont être enfouis ou incinérés. L'ouverture, voilà quelques mois, d'une ressourcerie, baptisée La fabrique à neuf-Malakoff, pose une alternative à ce dessein. « Une ressourcerie est un lieu qui permet de récupérer des objets et de leur donner une seconde vie dans une perspective de réduction des déchets, explique Gwendoline Courboin, responsable de la structure. C'est aussi un endroit de sensibilisation à l'environnement, à notre société de consommation... » Le projet, impulsé par la Ville, a été confié à l'association La fabrique à neuf, spécialiste de la question. La Ville met à disposition le lieu contre un loyer modéré. La ressourcerie a pris ses quartiers au 5 bis rue Raymond-Fassin, dans une ancienne carrosserie automobile de 1 500 m². Le site se divise en plusieurs espaces: une boutique de 230 m² où sont vendus livres, jeux pour enfants, accessoires hi-fi, articles de sport, vêtements, vaisselles, etc.; un espace atelier/tri/réparation; une zone de stockage et six boxes utilisés comme lieu d'exposition éphémère ou d'accueil d'événements.

À la recherche de bénévoles

Une ressourcerie, comment ça fonctionne? Les habitants apportent les objets qui les encombrant ou dont ils ne veulent plus (mobilier, textile, électroménager, vaisselle, livres, jouets, informatique, bibelots). Ils sont ensuite triés et nettoyés: les objets non réparables sont recyclés ou apportés en déchetterie, en partenariat avec des écoorganismes. Les autres objets sont remis en état, réparés ou transformés pour être vendus à un prix « solidaire ». « Livre à un euro, vêtement enfant pour un à trois euros, manteau à cinq euros, illustre Gwendoline Courboin. Il n'y aura pas de prix prohibitifs, car nous voulons toucher tous les Malakoffiots. » À l'heure actuelle, la ressourcerie fonctionne avec deux salariés, Gwendoline Courboin et Cathy Royer, responsable de l'atelier, et une quinzaine de bénévoles. « Nous sommes toujours à la recherche de personnes de bonne volonté pour trier les objets, mettre en rayon, par exemple, ou disposant de compétences spécifiques en électronique, informatique, etc. », indique Gwendoline Courboin. À l'avenir, le lieu veut aussi proposer des ateliers autour de la récupération pour les enfants et les adultes.

> La fabrique à neuf-Malakoff, 5 bis rue Raymond-Fassin, ouvert les mercredi, vendredi et samedi (11 h-18 h), 0147355924, malakoff@lafabriqueaneuf.org.



* NOUVEAUX HABITANTS

Bienvenue chez vous !

Nouvellement installé à Malakoff? L'équipe municipale et les services de la Ville vous accueillent le temps d'une cérémonie conviviale. Remise d'un kit de bienvenue, temps d'échange, démonstration du site internet et des réseaux sociaux de la Ville... découvrez les

richesses de Malakoff! Et pour parcourir ses rues en un clin d'œil, embarquez à bord d'un petit train guidé par la maire, Jacqueline Belhomme, et les élus.

> Samedi 13 octobre à 10h30, salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry. Visite en train à 9h30 et 14h, en accès libre sur inscription à bienvenueamalakoff@ville-malakoff.fr.

EN BREF

Le droit pour tous

L'Atelier clinique juridique de la faculté de droit à Malakoff fait sa rentrée! Ce service proposé par des étudiants en droit, encadrés par des avocats, s'adresse aux particuliers et aux entreprises. Ils informent gratuitement et de façon confidentielle sur des questions juridiques: famille, travail, contrats civils et sociaux...

> Prise de rendez-vous au 01 76 53 45 04 ou à cliniquejuridique@droit.parisdescartes.fr.

Ferme urbaine: horaires publics



© Touristik Oulimi

Deux moutons, un potager, une serre, un espace détente... venez découvrir la ferme urbaine de Malakoff aux heures d'ouverture au public: du mardi au samedi de 8h30 à 12h30 (sauf si les moutons sont en pâturage à l'extérieur!) et dès lors qu'un fermier urbain est présent sur place pour vous accueillir.

> Ferme urbaine, 49-51 boulevard Gabriel-Péri. Renseignements à developpementdurable@ville-malakoff.fr.

La fibre arrive à Malakoff

La fibre permet d'avoir accès à une connexion internet ultra rapide et de télécharger des fichiers sans attendre, grâce au transfert des données à grande vitesse. En cours d'installation dans la ville (opérations de câblage et pose d'armoires de rue réalisées par Orange), elle sera définitivement accessible à tous les foyers malakoffiots dans le courant du premier trimestre 2019. N'hésitez pas à vous rapprocher de votre opérateur.



3

En mois la durée du moratoire pris par la Ville fin août, qui sursoit au déploiement du compteur Linky sur une partie du territoire de Malakoff.

« La situation constituait un risque manifeste de trouble à l'ordre public, nous avons donc décidé d'agir plus concrètement encore après l'adoption d'un vœu au Conseil municipal en décembre 2017. »

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff

* LINKY

Du vert au rouge

Victime de son insuccès, le compteur Linky connaît de nouvelles aventures à Malakoff! Dernier épisode en date, la décision de la Ville de surseoir à l'installation des compteurs dits « nouvelle génération » en signant un moratoire temporaire sur leur déploiement. Décision prise et notifiée par un arrêté, fin août. Ce moratoire est valable trois mois et ne peut légalement concerner qu'une partie du territoire de Malakoff. Il vient en réponse à un mouvement croissant de mécontentement des Malakoffiots. *« Tenant compte des témoignages d'habitants faisant état de menaces commerciales afin d'obtenir un rendez-vous d'installation des compteurs, et du choix des installateurs de passer outre le refus des usagers, nous avons considéré que la situation constituait un risque manifeste de trouble à l'ordre public et décidé d'agir plus concrètement encore après l'adoption d'un vœu au Conseil municipal en décembre 2017 »*, explique Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff.



La décision d'un moratoire s'inscrit, notamment, à la suite d'une réunion publique pour le moins animée. Le 28 juin, à l'initiative de la Ville, la Commission nationale du débat public organisait une rencontre autour de la question des compteurs communicants, dans le cadre de la révision de la Programmation pluriannuelle de l'énergie. Parmi les présents, Hervé Champenois, directeur du programme Linky

d'Enedis, Jacques Gérard, directeur Relations clientèle pour GRDF, Michèle Rivasi, députée européenne et cofondatrice du centre de recherche et d'information indépendant sur les rayonnements électromagnétiques (Criirem), Jacqueline Belhomme, des associations (Robin des toits et Stop Linky) et quelque cent quatre-vingts personnes bien décidées à se faire entendre! Les questions d'électrosensibilité, de données personnelles, les incidents de déploiement et le caractère obligatoire de l'installation ont animé les échanges. *« Linky, c'est la société liberticide »*, s'est exclamé un participant. *« L'appareil a une fréquence trop haute qui peut provoquer des symptômes »*, s'est inquiété un autre. Après deux heures de débat, les positions de chaque partie n'évoluaient pas, mais la place du compteur Linky à Malakoff, oui.

📌 Liste des rues concernées par le moratoire sur malakoff.fr

* VOYAGE RETOUR

337 jours autour du monde



Ils sont de retour à Malakoff après avoir réalisé leur rêve ! En août 2017, Suzie (6 ans), Nino (9 ans) et Lucas (12 ans), accompagnés de leurs parents, Caroline et Marc, se sont embarqués pour un périple d'un an qui les a conduits en Afrique du Sud, à Madagascar, en Malaisie, en Indonésie, mais aussi en Birmanie, en Australie et en Nouvelle-Zélande, avant un long séjour de cinq mois en Amérique du Sud. *« Ce projet, nous l'avions en nous depuis une dizaine d'années déjà, avant même la naissance de nos enfants. Nous nous sommes décidés un an auparavant et il nous a fallu six mois de préparation »*, indique Caroline. Le couple repense à ses objec-

tifs : *« Voir la Terre sous un autre angle et faire des rencontres que nous n'aurions jamais imaginées, et ouvrir nos enfants sur le monde »*. Mission accomplie ! À Madagascar, puis plus tard au Mexique, Suzie, Nino et Lucas se sont retrouvés, à leur grande surprise, scolarisés avec les enfants du pays.

Un ballon accroché au sac

Pour les trois frères et sœurs, la communication passait par le jeu. *« Quand je voyais des enfants qui disputaient une partie de foot, ça me donnait toujours envie ! Je leur demandais si je pouvais me joindre à eux »*, confie, encore émerveillé, Nino, qui a effectué son tour du monde avec un ballon accroché à son sac. *« Voyager avec des enfants, cela ouvre beaucoup de portes, a constaté Marc. En Asie, d'ailleurs, tout le monde voulait les photographier ! »* Les souvenirs visuels sont forts aussi : un coucher de soleil en Afrique du Sud, sous le regard des lionnes et de leurs petits, ou encore les couleurs d'une grande fête inca au Pérou. Cette belle aventure les a-t-elle transformés ? *« Forcément, en repensant à la situation de certains pays, on se rend compte du confort que l'on a ici »*, souligne Marc. De retour à la maison depuis quelques semaines, la famille n'a pas encore défaits les affaires empaquetées avant le grand départ. *« Nous en avons à peine envie, cela doit être du superflu ! Je veux garder cet esprit tour du monde, consommer différemment et être tournée vers les gens, en me disant qu'ici l'aventure est peut-être au coin de la rue »*, conclut Caroline.

➡ malakfamily.com



* TRAVAUX

Rue Béranger: objectif piétonisation

Depuis la mi-septembre, les réseaux d'assainissement de la rue Béranger bénéficient d'une réhabilitation. Ces travaux sont réalisés par le territoire Vallée Sud-Grand Paris, dont c'est la compétence, et devraient durer un mois et demi environ. Ces aménagements sont un prérequis au futur chantier de piétonisation de la rue que la Ville devrait lancer au cours de la deuxième moitié de l'année 2019. Ce projet impliquera, entre autres, la mise en place de bornes et la réfection de la voirie. Plus d'infos dans un prochain numéro de *Malakoff infos*.

EN BREF

Gazpar arrive chez vous

Les nouveaux compteurs de gaz communicants Gazpar seront déployés sur Malakoff par GRDF en octobre et novembre. Ce nouveau compteur est censé permettre aux clients une meilleure connaissance de leur consommation. Son installation est réalisée par la Société laonnaise de travaux publics (SLTP), partenaire de GRDF, les habitants ont la possibilité de la refuser en le notifiant à GRDF par lettre recommandée. Attention toutefois, le compteur est la propriété du réseau de distribution et la possibilité de refuser le compteur Gazpar est temporaire.

➡ grdf.fr

Les Apaches passent à table



Pour boire un verre, déjeuner ou dîner, un nouveau restaurant de quartier aux airs de cantine chaleureuse a ouvert ses portes. Chaque jour, en menu ou à la carte, des plats végétariens, de viande et de poisson sont élaborés sur place en cuisine, à partir de produits frais et de saison.

> **Les Apaches, 17 avenue Pierre-Larousse, 0147 46 10 15.**
Du lundi au mercredi de 11h à 19h, jeudi et vendredi de 11h à 22h30.
➡ lesapachesrestaurant.com

Attention aux verbalisations

Automobilistes, soyez attentifs ! La ville applique depuis le 1^{er} octobre le forfait post-stationnement (FPS). Cette redevance s'applique à ceux qui n'auront pas payé la totalité de leur temps de stationnement ou auront dépassé les deux heures maximales autorisées. Le montant du FPS est fixé à 30 euros (voir *Malakoff infos de septembre 2018*), le stationnement résidentiel n'est pas concerné.

VOTRE AGENCE

VOUS PROPOSE UN SERVICE SUR MESURE ET VOUS LIBÈRE DE
CE QUI VOUS ENCOMBRE !



On s'occupe
de TOUT !



500 € OFFERT*

(pour tout désencombrement réalisé par notre partenaire)

APPARTEMENT - MAISON - CAVE - GRENIER

* Voir les conditions auprès de votre Agence L'Adresse.



L'ADRESSE MALAKOFF

118 Bld Gabriel Péri
92240 MALAKOFF
Tél: 01 46 54 04 04

contact-malakoff@ladresse.com
www.ladresse-malakoff.com



L'ADRESSE DIDOT

71 Rue Didot
75014 PARIS
Tél : 01 45 41 10 10

contact-paris-didot@ladresse.com
www.ladresse-paris-didot.com



L'ADRESSE MAIRIE 14

49 Rue Boulard
75014 PARIS
Tél: 01 45 45 10 10

contact-paris-mairie14@ladresse.com
www.ladresse-paris-mairie14.com

ESTIMATION OFFERTE ET CONFIDENTIELLE SOUS 48H



* HOMMAGE

Malakoff a marché en souvenir d'Andy

La mort tragique d'Andy, Malakoffiot de 26 ans, le 7 septembre, a profondément choqué la ville. De nombreux habitants et habitantes ont tenu à rendre hommage au jeune homme, par un mot, une attention et surtout par leur présence lors de la Marche blanche silencieuse, organisée en accord avec la famille. Le 20 septembre, ils étaient plusieurs centaines à garnir le cortège qui s'élança de la Maison de quartier Henri-Barbusse. « C'est notre rôle d'être là en soutien en tant qu'habitant de la même ville, explique Katia. Je suis venue pour sa maman que je connais. Je suis aussi là en tant que citoyenne et maman, je ne peux pas rester insensible. » En tête, la famille et les proches du jeune homme tenaient une banderole où figurent une photo du jeune homme et le message « À la mémoire d'Andy ». Dans la cohorte des marcheurs, tout Malakoff avance côte à côte : jeunes, anciens, familles, hommes, femmes, enfants... Certains ont revêtu un tee-shirt noir frappé du slogan « RIP Andy ». Louis est l'un d'eux : « Par ma présence, j'ai voulu exprimer ma solidarité. Cet hommage est utile pour faire réfléchir, faire prendre conscience de la gravité des choses ». « Jamais, plus jamais », lance d'ailleurs une tante d'Andy, après le lâcher de ballons blancs face à l'hôtel de ville. Rassemblée autour de la famille, la foule est restée ensuite de longues minutes sur la place du 11-Novembre-1918, comme pour affirmer plus encore son soutien.

* COLLÈGE PAUL-BERT

L'art entre dans la cour

En septembre, l'ensemble des élèves du collège Paul-Bert se sont relayés, pinceau à la main, pour mettre en couleur une fresque de l'artiste salvadorien Renacho Melgar, venu spécialement créer cette œuvre avec eux. « J'ai fait le choix de dessiner une symphonie multiculturelle, avec des visages venus de tous les continents », explique-t-il. Fini donc le long mur blanc menant à la cantine dans la cour du collège ! À la place, l'œuvre collective et colorée, longue de plusieurs mètres, ravit le regard et l'esprit des collégiens empruntant ce passage.

➤ [Diaporama sur Facebook](#), [compte @villedemalakoff](#)



EN BREF

Apprenez les gestes qui sauvent

La Croix-Rouge vous initie gratuitement aux gestes de premiers secours. Alerter, masser, défibriller, poser un garrot... apprenez les étapes pour administrer efficacement les soins avant l'arrivée des secours. Vous pourrez également donner votre sang durant cette matinée dédiée aux gestes qui sauvent.

> **Dimanche 28 octobre, don du sang de 9h à 14h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo; initiations aux premiers secours de 10h à 13h, place du 11-Novembre-1918.**

Nouvelle inspectrice



Corinne Sœur est la nouvelle inspectrice de l'Éducation nationale chargée de la circonscription pédagogique de Malakoff-Vanves, après trois années passées dans une circonscription de Saône-et-Loire. Deux conseillères pédagogiques sont à ses côtés pour mener à bien ses missions.

Votre logement en question

Vous avez des questions juridiques, financières ou fiscales concernant l'habitat ? L'Agence départementale d'information sur le logement (Adil) assure une permanence en mairie le lundi après-midi. Sur place, un juriste apporte des informations neutres, gratuites et confidentielles sur les droits et obligations ainsi que des conseils adaptés à chaque situation.

> **Sur rendez-vous au 0147467544.**

Sorties de vacances d'automne

Les Malakoffiots inscrits dans les Maisons de quartier peuvent préparer leurs vacances d'automne ! Les inscriptions aux sorties programmées lors des prochains congés scolaires sont ouvertes à partir de mercredi 10 octobre (Maison de quartier Barbusse) et de vendredi 12 octobre (Maisons de quartier Pierre-Valette et Jacques-Prévert).

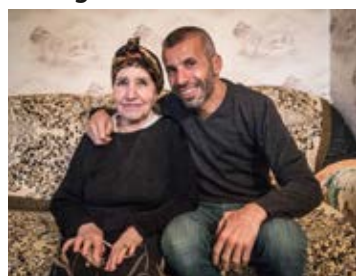
EN BREF

Dialogue d'artistes

Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Mac/Val), rencontre les deux artistes Laura Bottereau et Marine Fiquet à la Maison des arts. Un dialogue autour de leur exposition J'ai léché l'entour de vos yeux.

> **Dimanche 28 octobre à 16 h, Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934. Entrée libre.**

Dialogue mère-fils



Le réalisateur Nadir Dendoune dresse un portrait tendre de sa mère. Il dévoile le quotidien de cette personnalité attachante et déterminée, Messaouda Dendoune. Elle revient sur sa vie de femme immigrée venue d'Algérie, de mère, se confie sur l'avenir de ses enfants et évoque l'absence de son mari malade, qui vit désormais en maison médicalisée. Un dialogue mère-fils puissant à partager avec le réalisateur.

> **Des figures en avril, de Nadir Dendoune, projection le jeudi 25 octobre à 20 h 30. Entrée libre, en présence du réalisateur au cinéma Marcel-Pagnol, 17 rue Béranger.**

La démocratie en question

Cinq comédiens s'interrogent sur la façon de représenter la démocratie au théâtre. Loin du cours magistral de science politique, *De la démocratie* reprend les réflexions d'Alexis de Tocqueville pour questionner le pouvoir, l'écoute et la difficulté des sociétés à concilier liberté et égalité.

> **De la démocratie, du 10 au 18 octobre, Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918.**



© Nord-Ouest Films - Arte France Cinema

s'attarde sur ces hommes et femmes ordinaires, humiliés socialement et déconsidérés. Un débat, « Peut-on tout accepter pour garder son emploi ? », conclura la soirée.

> **La loi du marché, vendredi 19 octobre à 19 h 30, Maison de quartier Jacques-Prévert, 9 rue Jacques-Prévert, 0142 53 82 62. Gratuit sur inscription.**

* CINÉ-CLUB

Tragédie sociale

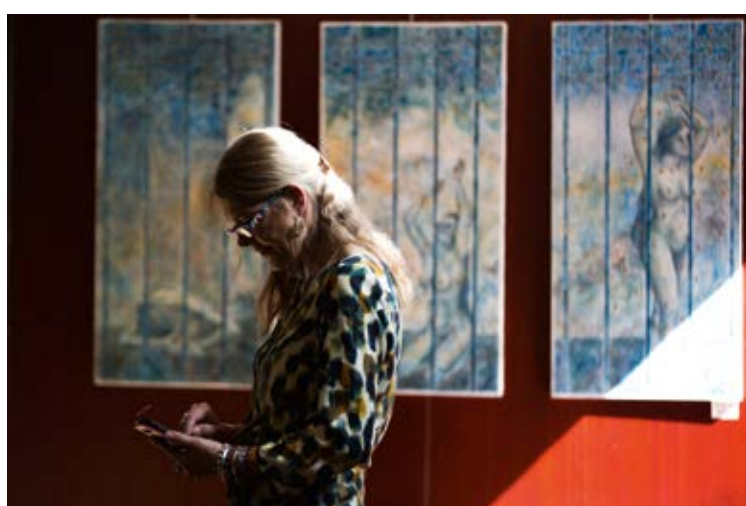
À 50 ans, sans emploi et étranglé financièrement, Thierry est contraint d'accepter un poste de vigile dans un supermarché. Très vite, il est confronté à des situations complexes qui bousculent ses valeurs morales : surveiller les clients, dénoncer ses collègues... *La loi du marché*, film de Stéphane Brizé,

* PORTES OUVERTES

Secrets d'artistes



La création côté coulisses. Les 13 et 14 octobre, au cœur de l'événement Malakoff raconte Malakoff (*lire pp. 6-7*), les portes ouvertes des ateliers d'artistes poursuivront le but avoué du week-end : favoriser les rencontres et valoriser les multiples talents que compte la ville. Une cinquantaine d'artistes malakoffiots ont accepté de partager l'intimité de leurs ateliers. Mosaïste, sculpteur, peintre, céramiste, graveur, photographe, mais aussi vidéaste, poète, musicien et artisan d'art vont présenter, dans une ambiance intimiste, leurs créations et échanger sur leur savoir-faire. « C'est l'occasion de rencontrer un public différent et notamment des familles qui n'ont pas pour habitude d'aller dans des galeries d'art, apprécie Marjolaine Berthod, céramiste et membre du collectif L'Atelier multiple. Même si cela exige en amont pas mal de préparation et notamment un grand ménage, c'est surtout un moment de fête. » La céramiste, comme de nombreux créateurs, se fait aussi l'hôte d'autres artistes et talents invités dans un format différent d'une exposition.



© Toufik Oulmi

La création côté coulisses. Les 13 et 14 octobre, au cœur de l'événement Malakoff raconte Malakoff (*lire pp. 6-7*), les portes ouvertes des ateliers d'artistes poursuivront le but avoué du week-end : favoriser les rencontres et valoriser les multiples talents que compte la ville. Une cinquantaine d'artistes malakoffiots ont accepté de partager l'intimité de leurs ateliers. Mosaïste, sculpteur, peintre, céramiste, graveur, photographe, mais aussi vidéaste, poète, musicien et artisan d'art vont présenter, dans une ambiance intimiste, leurs créations et échanger sur leur savoir-faire. « C'est l'occasion de rencontrer un public différent et notamment des familles qui n'ont pas pour habitude d'aller dans des galeries d'art, apprécie Marjolaine Berthod, céramiste et membre du collectif L'Atelier multiple. Même si cela exige en amont pas mal de préparation et notamment un grand ménage, c'est surtout un moment de fête. » La céramiste, comme de nombreux créateurs, se fait aussi l'hôte d'autres artistes et talents invités dans un format différent d'une exposition.

Cheminement à travers la ville

La visite des ateliers, répartis dans toute la ville, offre un cheminement original à travers différents quartiers. Certains artistes ouvrent leur jardin et offrent le thé, d'autres organisent de petites animations comme l'artiste peintre Julie Ellama Clerc et ses mini-ateliers de modelage et décoration de bols pour les enfants. « Je vais aussi profiter de ces portes ouvertes pour mettre en lumière les créations des personnes que j'accompagne au sein de l'association Batocha. Pour les enfants, ce sera leur première exposition, c'est donc très touchant de pouvoir partager cela avec les habitants et les voisins. » Pour certains artistes, les portes ouvertes sont aussi une véritable bouffée d'air frais. « Cela me permet de sortir de l'isolement de mon atelier, indique Valérie Francini, sculptrice. Non seulement c'est très agréable de pouvoir échanger sur sa passion, mais cela m'aide aussi à développer mon réseau professionnel et même, à me faire de nouveaux amis ! » Une raison supplémentaire pour oser aller à la rencontre de ces artistes et de leur univers.

> **Portes ouvertes des ateliers d'artistes, 13 et 14 octobre de 14 h à 20 h. Entrée libre.**

> **Plan sur malakoff.fr et dans les lieux publics**

* RENCONTRE

Besson tel qu'en lui-même



© Philippe Lacombe

« Je suis très heureux de revenir à Malakoff! » L'homme qui se réjouit ainsi est davantage connu pour ses coups de griffe que pour ses enthousiasmes. Et pourtant... Le romancier Patrick Besson se prépare à être reçu à la médiathèque Pablo-Neruda, avec une joie non feinte. « C'est un écrivain talentueux doublé d'un polémiste redoutable, toujours attentif aux questions politiques, le dépeint Gilles Figuères, membre du bureau des Amis de Léo-Figuères (ALF), l'association à l'initiative de cette rencontre. Lorsque nous l'avons sollicité, il a tout de suite accepté de venir à Malakoff pour évoquer son travail. » L'invitation ne doit rien au hasard: Malakoff est le théâtre de son roman *Ne mets pas de glace sur un cœur vide*¹. Patrick Besson souhaitait en effet situer l'action dans la proche banlieue de Paris, un endroit qu'il affectionne particulièrement.

Pendant de longs mois, il a donc arpenté Malakoff afin de mieux s'en imprégner. « J'y ai retrouvé le côté ancien et pavillonnaire si caractéristique de Montreuil, la ville de mon enfance », confie-t-il. Russe par son père, Patrick Besson a également choisi Malakoff pour la consonance de son nom: « Il résonne comme celui d'une ville lointaine, qui pourrait être située à la périphérie de Moscou », indique-t-il dans un sourire.

Une plongée dans les œuvres de Léo Figuères

Dans son travail de documentation préalable à la rédaction d'un autre de ses romans, *Tout le pouvoir aux soviets*², Patrick Besson s'est en outre plongé dans les œuvres de Léo Figuères, maire de Malakoff de 1965 à 1996. « En particulier, Le Trotskisme, cet anti-léninisme³, un livre que j'avais beaucoup pratiqué bien avant de me lancer dans l'écriture de ce roman », souligne-t-il. La rencontre du 12 octobre sera donc l'occasion d'évoquer les deux romans de cet écrivain prolifique, auteur de plus de soixante-dix ouvrages depuis 1974. Mais les débats porteront forcément sur l'actualité politique. Car Patrick Besson est un editorialiste mordant, dont la plume acérée a souvent fait le bonheur des lecteurs de *L'Humanité*, du *Point* ou de *Marianne*! L'actualité littéraire devrait également faire l'objet de quelques-unes de ces saillies narquoises dont il a le secret. « Je ne manquerai pas de faire passer quelques messages sur la pérennité de la littérature, sur le monde de l'édition et sur les prix littéraires », conclut ce membre du jury du prix Renaudot, dont il fut le lauréat en 1995.

1. Éd. Plon. 2. Éd. Stock. 3. Éd. Sociales – Collection Notre Temps.

> **Vendredi 12 octobre à 19h, médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger. Rencontre suivie d'une séance de dédicaces. Réservations conseillées au 01 47 46 77 68.**



* MAISON DES ARTS Identité 2.0

La Maison des arts poursuit sa mue graphique et décline sa nouvelle identité visuelle en version numérique. L'ergonomie épurée et labyrinthique de son nouveau site s'inspire du logo conçu par l'agence de graphistes The Shelf Company, en 2017. On retrouve aussi

l'esthétique colorée et inspirée de la pop culture des affiches. La page d'accueil a été pensée comme une mosaïque ludique des actions du centre: résidence, exposition, workshop, etc. Ne pas hésiter à plonger dans les archives, voulues comme un fonds de documentation, qui retracent plus de vingt ans d'expériences artistiques. Sur le site, tout a changé sauf l'adresse: maisondesarts.malakoff.fr!

EN BREF

Être ou se conformer

Justine est une fille normale en apparence, mais elle ne sait pas parler de tout et de rien, ce que les Anglo-saxons appellent *small talk*. Elle lutte contre ses propres démons, comme Timothée, un jeune homme en mal de vivre. Deux itinéraires qui se croisent, interprétés par la compagnie Ouïe-dire.

> **Small talk, vendredi 19 et samedi 20 octobre à 20h30, dimanche 21 octobre à 15h30, Maison de quartier Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse. Réservations au 01 70 44 17 41 ou en ligne sur compagnieouiedire.fr.**

Anis donne vie aux murs



L'itinéraire street art compte une nouvelle étape! En passant au 14 sentier des Fosses-Rouges, vous longez désormais la fresque d'Anis, Malakoff. « Je l'ai peinte comme je ressens cette ville: douce, colorée et nature », explique l'artiste cofondateur de La Réserve en 2016. Un univers joyeux et poétique qui n'oublie pas l'oiseau symbole de Malakoff...

➤ malakoff.fr

Chants de la Méditerranée

Besma Bencedira et Tiziano Sammarro vous emmènent dans un voyage en Méditerranée au son des voix, de la guitare et du bouzouki. Leurs textes et leurs mélodies résonnent autour des thèmes de l'exil, de la joie, de l'amour et du jazz, pour s'évader le temps d'une soirée avec l'association Kaz'art.

> **Voyage en Méditerranée, samedi 20 octobre à 19h30, salle Marie-Jeanne, 14 rue Hoche. Réservations à kazart@netc.fr ou au 06 86 28 09 50.**

Service public

« Il invente des idées neuves pour répondre à des besoins concrets ! »

La défense des services publics est un enjeu majeur pour la Ville, une bataille du quotidien au service de toutes et tous. Le 9 octobre est lancée une campagne d'information et de promotion des services publics. À l'initiative de cette démarche, Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, en partenariat avec les membres du Collectif pour les services publics, invite chacun à s'emparer des questions d'éducation, d'accès aux droits, de santé, de logement, de solidarité, etc. L'occasion pour la maire de faire le point sur les combats et les priorités de la Ville.



Fin septembre, avec les élus de la majorité, vous étiez sur le terrain pour défendre le bureau de poste de Barbusse.

Cette mobilisation figure-t-elle la tonalité de la rentrée ?

— Je dirais plutôt que nous sommes dans une continuité. La direction de La Poste a d'abord voulu transformer ce bureau, mettre des automates chez les commerçants, puis le fermer. Nous lui avons demandé de venir s'expliquer devant la population, il y a eu aussi plusieurs mouvements menés par les élus et les habitants, dont une pétition. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons réussi à préserver le bureau, mais là on nous apprend qu'il ferme quinze jours, sans explications ! Sans oublier une fermeture au mois d'août, des ouvertures par demi-journée, etc. Après, fort de statistiques, on nous explique que la fréquentation est en baisse... Indubitablement !

Dans une ville comme Malakoff, avec 31 000 habitants, La Poste se doit d'offrir un service sur deux bureaux, un central près de la mairie et un dans le sud.

Que dénoncez-vous au final ?

— La Poste est la démonstration par l'exemple de la politique d'éloignement des services publics. Je peux comprendre la nécessité de rationaliser et de mutualiser, mais il faut avoir à l'esprit que la proximité de services publics est un enjeu d'égalité sur le territoire. La Poste fait des bénéfices, profite du CICE¹, elle peut recruter, mais fait d'autres choix, ceux de la rentabilité, je suppose. Depuis plusieurs années, les politiques des gouvernements successifs mettent en péril les services publics. Des postes d'enseignants sont supprimés dans l'Éducation nationale, et d'autres services publics se réduisent, sont délocalisés ou regroupés. Pourtant les

besoins ne diminuent pas ! On oublie que les services publics ne sont pas un coût, mais un investissement au service des habitants. Le fantasme de la privatisation devient alors réalité : mais après, pour y accéder, les usagers devront payer et tout le monde ne le pourra pas. Et la qualité du service rendu ne sera pas la même !

Est-ce en réponse à ce constat que vous lancez la campagne d'information et de promotion des services publics le 9 octobre ?

— L'idée est de travailler à une prise de conscience. Nous avons tellement l'habitude d'utiliser les services publics qu'on ne les voit plus ! Les transports, l'école, les services publics municipaux constituent notre quotidien, de façon naturelle.

1. Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi.





On se rend compte qu'ils sont indispensables et on réagit quand ils ferment ou disparaissent. Avec cette campagne, nous voulons affirmer qu'ils sont une garantie d'égalité, de liberté et de fraternité ! Dans l'histoire, chaque service public a été conquis par une bataille, une lutte, la mise en évidence d'un réel besoin de la population. Pour les préserver, pour les étendre, il faut se mobiliser, se battre.

Vous avez fait de l'évolution des services publics de la ville une des principales actions de votre mandat. Quel regard portez-vous sur ce qui a été fait depuis trois ans ?

— Ce travail d'évolution s'est d'abord appuyé sur une série de diagnostics, dans des domaines sur lesquels la Ville est souvent interpellée. Les besoins sociaux, la santé, la tranquillité publique, par exemple. Notre souhait était d'avoir un bilan clair à partager avec l'ensemble des intervenants

secteur privé qui serait par définition dynamique et moderne. Je crois que c'est tout l'inverse. Le service public s'adresse à tout le monde, s'adapte continuellement aux besoins nouveaux qui s'expriment, et se donne pour objectif de faire vire la mixité des territoires et l'inclusion de chacun dans la société. Il invente des idées neuves pour répondre à des besoins concrets ! Ses agents sont formés et à l'écoute. Ils aiment leur métier !

« Nous voulons affirmer que les services publics sont une garantie d'égalité, de liberté et de fraternité ! »

Quelles sont les priorités à venir ?

— La jeunesse est l'une d'elles. Un espace dédié à la jeunesse se met en place en centre-ville. Nous allons travailler avec les jeunes Malakoffiots, via une concertation, pour définir les contours de ce nouveau lieu et répondre au mieux à leurs demandes très diverses. Le cadre de vie est une autre de nos priorités pour 2019 : propreté, écologie, incivilités. Les agents bénéficient aussi de nouvelles machines plus modernes et efficaces, comme l'aspirateur électrique Glutton. Il reste néanmoins des points noirs identifiés avec les encombrants, qui relèvent de la respon-



sur le territoire (bailleurs, associations, etc.). Car les demandes sociales ne diminuent pas, mais elles changent de nature. Nous avons revu certaines orientations et dégagé des priorités, nous avons réinterrogé notre fonctionnement pour être plus efficaces dans la réponse que nous apportons aux besoins des usagers : par exemple, nous avons créé des animations estivales dans les quartiers, développé la nature en ville, renforcé la tranquillité publique, etc.

En quoi le service public peut-il se moderniser ?

— On a pris l'habitude de considérer que le service public est par nature un peu vieillot, un peu ringard, par rapport au



sabilité de Vallée Sud-Grand Paris. Sur la partie qui incombe à la Ville, les dépôts sauvages, nous poursuivons les efforts. Et puis, nous avons ouvert une ressourcerie avec un fonctionnement ambitieux de recyclage, de sensibilisation à l'obsolescence des objets, et d'économie circulaire.

La Ville va-t-elle au-delà de ses obligations en matière de services publics?

— Que la Ville aille au-delà de ses compétences n'est pas nouveau. Prenons l'exemple de la santé. Traditionnellement, historiquement et idéologiquement, nous considérons que l'accès à la santé est une priorité, pourtant ce n'est pas une compétence obligatoire. Mais les Malakoffiots y tiennent. Ce choix politique est ancré dans nos valeurs, car une population en bonne santé s'épanouit. C'est pourquoi nous investissons 300 000 euros pour agrandir et améliorer la qualité de service du Centre de santé Barbusse.

Comment la Ville peut-elle développer des services publics dans un cadre financier de plus en plus contraint?

— Aujourd'hui, il est clair que les collectivités locales sont seules en première ligne pour faire vivre le service public, avec ce que cela suppose d'égalité d'accès au droit et de développement équilibré des territoires. L'État se désengage de plus en plus :



d'abord financièrement (les baisses de dotation de l'État se chiffrent en millions!), et en abandonnant purement et simplement des missions qui sont les siennes : je pense par exemple aux politiques de solidarité à destination des personnes démunies. C'est là que l'on peut mesurer la richesse du service public municipal : alors que le secteur privé ne définit son action qu'en fonction des bénéfices qu'il peut en retirer à court terme, notre action vise d'abord

et avant tout à satisfaire les besoins de la population. Ce qui n'empêche pas, évidemment, d'être très attentif à la dépense publique, parce qu'il s'agit d'abord des impôts et des taxes de nos concitoyens. La pression fiscale ne peut pas être le seul levier d'action.

Quelle place jouent les habitants dans la politique conduite par la Ville?

— Il n'y a pas de démocratie réelle sans la participation des premiers concernés, les habitants. Nous avons plusieurs outils pour réorienter et faire bouger les projets en fonction des souhaits des Malakoffiot-e-s. Après, on ne les leurre pas. Nous concertons comme cela a été le cas pour le devenir des activités périscolaires : les enseignants, les animateurs, les élèves et les conseils d'école ; nous consultons et nous informons sur d'autres projets ou problématiques.

Que produisent ces échanges?

— Je dirais que l'initiative Malakoff raconte Malakoff symbolise cette démarche de dialogue. On ouvre des ateliers d'artistes, des lieux où les gens n'ont pas l'habitude de venir, on accueille les nouveaux habitants, on fait se rencontrer différents publics. Nous montrons qu'ensemble nous construisons le bien vivre à Malakoff.

Service public | Pour une mobilisation collective



« Le service public est une garantie d'égalité, de liberté et de fraternité ! Dans l'histoire, chaque service public a été conquis par une bataille, une lutte, la mise en évidence d'un réel besoin de la population, défend Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff. Pour les préserver, voire les étendre, il faut se mobiliser, se battre. » Éducation, santé, logement, solidarité, jeunesse... ils sont présents dans toute la ville et accompagnent le quotidien de chaque citoyen. À l'initiative de la municipalité, un collectif s'est créé pour lutter contre les dysfonctionnements et leur fermeture. La campagne d'information et de promotion des services publics est lancée mardi 9 octobre, jour d'action intersyndicale nationale. La soirée s'adresse à l'ensemble de la population : citoyens, syndicats, partis politiques et associations. Parmi eux, la Bourse du travail. « Nous soutenons toutes les initiatives qui défendent et favorisent le service public dans la ville », soutient Gérard Billon, son président. Il a convié François Astolfi, militant

syndicaliste, qui interviendra sous forme d'échanges interactifs avec le public, entre conférence gesticulée et débat. « L'idée est de sortir des sentiers battus sur la forme et d'interpeller sur le fond, explique Gérard Billon. Loin de l'intervention magistrale, chacun pourra entrer dans le sujet de la manière qui lui convient. »

> Campagne d'information et de promotion des services publics, mardi 9 octobre à 19h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo. Entrée libre.

BETTY MARIANI

La peinture avec éclat

À tout juste 25 ans, cette peintre malakoffiote autodidacte alterne expositions personnelles et collaborations artistiques. Ses projets en France et à l'international se succèdent à un rythme soutenu depuis sa décision de se consacrer pleinement à son art.

Betty Mariani a installé son atelier dans le grenier familial, à Malakoff. Entre la batterie de son frère et le matériel sportif de son père, elle s'est aménagé un petit espace où peindre, au-dessus de l'appartement dans lequel elle a grandi. Sa dernière toile, des spirales de peinture transpercées d'éclats de papier et de scotch, y sèche sur un chevalet. Au mur, des croquis épinglés se chevauchent jusqu'au plafond tandis que des gouttes d'acrylique constellent son canapé, témoins de l'énergie déployée par l'artiste. La jeune femme fluette déborde d'inspiration. « *J'aime le relief, la confusion et la consistance sur la toile, décrypte cette jeune artiste de 25 ans. L'imperfection m'intéresse, comme l'image des corps déformés* », détaille-t-elle, des caractéristiques présentes chez Jean-Michel Basquiat et Egon Schiele, qu'elle admire. Elle les a découverts en fréquentant assidûment les musées en famille. « *Je ne viens pas d'un milieu d'artiste, mais mes parents m'ont encouragée à suivre ma passion. Ils m'ont inscrit aux cours de dessin à la Maison de l'enfant à Malakoff, se souvient-elle, et m'ont soutenu plus tard quand j'ai arrêté l'université pour me consacrer à l'art.* » Ne pas fréquenter une école d'art était un regret, elle en a fait un atout. « *Ce qui est contrôlé perd de l'authenticité, estime-t-elle. Je ne suis pas formatée, j'expérimente. J'applique le conseil d'une amie: "Bouffer de l'art, le digérer, le recracher"* », assène-t-elle avec un grand sourire. Déterminée, elle prend un emploi alimentaire pour gagner en autonomie financière. Elle expose ses œuvres, vend ses premières toiles et peint en live lors de performances.

«Dior, mon tube de l'été»

Une proposition inattendue bouleverse ses projets en janvier 2017. La maison de haute couture Dior repère son travail et lui donne carte blanche pour créer le motif d'un sac à main fabriqué en édition limitée. L'opportunité la tétanise alors. « *J'arrivais*

«J'applique le conseil d'une amie : bouffer de l'art, le digérer, le recracher.»

de nulle part, j'ignorais ce que je pouvais apporter. Mon style est fait de tâches, de ratures, à la fois urbain et brutal... très décalé par rapport à l'image de luxe! Mais c'est précisément ce qui a plu», s'étonne-t-elle. Son modèle terminé dans l'été juxtapose tissu, cuir, perles et sequins, dont elle parcourt avec admiration chaque détail du bout des doigts. Avec la mise en vente à l'automne, elle est invitée à participer à des performances de peinture live à Londres et en Italie. Au fil des semaines, Betty Mariani gagne de l'assurance sans renoncer à sa spontanéité. « Je me sens plus légitime dans ma pratique, mais je reste lucide. Un chanteur peut avoir une chanson à succès, ça ne fait pas de lui un grand artiste. Dior, c'est un peu mon tube de l'été, sourit-elle. À moi de poursuivre ma carrière sur le long terme! »

Un univers hip-hop

Depuis sa collaboration avec Dior, les opportunités se sont multipliées. À peine revenue d'une résidence en Italie, elle s'apprête à partir à l'automne pour Londres dans la galerie qui la représente. Entre deux projets, elle s'isole dans son atelier où résonne la musique des heures durant. « *L'univers du hip-hop m'inspire énormément. Je peins au son des punchlines de rappeurs* », dit-elle avec un débit aussi rapide que celui de ses idoles. Elle finalise d'ailleurs la création de la pochette du nouvel album de son ami le rappeur 4 Sang. Comme tous les gens de sa génération, elle partage la nouvelle sur les réseaux sociaux, la plus grande vitrine de son travail. Sur son compte, il est fréquent de la voir face à ses toiles, dans l'atelier qui peine désormais à contenir tous ses projets. ■

PARCOURS

Janvier 1993

Naissance à Issy-les-Moulineaux.

Mars 2016

Première exposition personnelle à L'Escal (Vanves).

Juillet 2016

Première performance artistique au Batofar à Paris.

Janvier 2017

Début de la collaboration avec Dior Lady Art.

Juin 2018

Résidence d'artiste durant trois semaines à Rapallo (Italie).

Octobre 2018

Réalisation de la pochette de l'album de 4 Sang.



Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Joël Allain

Conseiller municipal
délégué aux Relations
intercommunales et au
suivi du budget municipal
jallain@ville-malakoff.fr



Jean-Renaud Seignolles

Conseiller municipal délégué
à la Démocratie locale,
aux Conseils de quartier et
à la Citoyenneté
jrseignolles@ville-malakoff.fr



Rodéric Aarsse

Adjoint à la maire chargé
des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe
Front de gauche, communistes,
et citoyens 21 élus**

Pour des services publics efficaces, proches des citoyens

“A près la Sécurité sociale, La Poste (service réduit à Barbusse, fermeture du Haut-Mesnil), le guichet de la SNCF Malakoff-Vanves, le bureau de Police place du 14-Juillet et la Sécurité sociale à Thorez... la Trésorerie de Malakoff a fermé fin août. Pour une relation directe, il faudra aller soit à Vanves soit à Montrouge! Mais la relation en ligne ne peut pas toujours remplacer l'échange direct, car 30 % des Français ne maîtrisent pas les outils Internet. Fermer des services publics, c'est éloigner les citoyens des lieux de décision des politiques publiques. Ceux-ci se retournent alors vers leur mairie, pour trouver des solutions à leurs difficultés, ainsi contrainte de compenser la «rationalisation» des administrations et autres services publics, avec moins de moyens du fait de la baisse des dotations de l'État. Tout cela au nom du postulat idéologique libéral de «réduction de la dépense publique». Martelé par les médias, le chiffre de 57 % du PIB, faussement appelé «train de vie de l'État», mélange pourtant les dépenses des administrations avec les dépenses sociales, ces dernières représentant plus de la moitié du total.

Supprimer des services publics, c'est faire la place belle au secteur privé, censé être plus efficace. Parfois c'est vrai, mais pas toujours: aux États-Unis, la santé, largement privatisée, coûte 16 % du PIB pour 11 % en France, où elle est largement publique. Les attaques contre le statut des agents du service public aggraveront la précarité des agents sans plus d'efficacité du service rendu, qui dépend de la qualité des emplois comme le montrent nombre d'exemples étrangers.

Notre engagement pour la préservation des services publics est sans faille. Ils sont utiles à la qualité de vie des citoyens dont les besoins doivent être mieux pris en compte par les décideurs. Le 9 octobre sera une grande journée de mobilisation nationale pour les services publics. Soyons nombreux en manifestation et rendez-vous à 19h à la Maison de la vie associative pour une soirée d'échanges sur les services publics!

Les élus de mon groupe adressent à la famille et aux proches d'Andy leurs plus sincères condoléances et s'associent à leur douleur. ■

**Majorité municipale
élus socialistes 10 élus**

Donner du sens à l'action politique locale

“M ettre du sens dans l'action politique est un défi au quotidien pour tous les élus locaux à l'heure de l'individualisme et de l'immédiateté. Mener une politique sociale et de santé forte pour que chacun puisse vivre dignement. Impulser une politique éducative ambitieuse dès le plus jeune âge pour que chacun et chacune se préparent au futur qu'il ou elle a à construire. Penser une politique culturelle exigeante qui éveille la curiosité et l'ouverture sur le monde.

Construire un espace urbain où l'écologie est au cœur des projets pour avoir un cadre de vie apprécié tout en préservant l'avenir. Ce sont ces défis que nous, élus locaux, portons pour que chaque habitant et habitante soit concerné(e) par sa ville.

C'est dans ce sens que la délégation de la Démocratie locale et de la Citoyenneté que je porte organise, les 13 et 14 octobre, Malakoff raconte Malakoff. Une nouvelle initiative qui invite à vivre sa ville, découvrir ses endroits cachés, parcourir des lieux, se parler, se rencontrer. Ce moment de partage révèle l'identité forte et singulière de Malakoff, ville ambitieuse sur les questions du vivre ensemble. Malakoff s'appuie sur son passé de ville «rouge», ouvrière, construite avec l'éducation populaire, la culture exigeante pour tous et toutes, la mixité sociale. Une ville de la petite ceinture parisienne qui attire une population plus aisée sans perdre cette mixité, qui fait sa force, et qui poursuit ses ambitions dans un contexte contraint. Et aujourd'hui, Malakoff incarne la ville de demain avec son intégration dans la métropole du Grand Paris, sa densification contrôlée et ses défis à venir.

Les élus que nous sommes ont un rôle majeur à jouer pour que Malakoff reste cette ville si enviable au sud de Paris. Malakoff raconte Malakoff a cette ambition, sur deux jours, de donner à voir l'histoire et les perspectives possibles de notre territoire. C'est ce type d'événement qui permet à chacun et chacune de percevoir sa ville et, j'espère, redonner confiance à l'action politique locale.

C'est en tous les cas notre ambition pour les habitants et habitantes de Malakoff. ■

**Élus du groupe Alternative Écologiste
et Sociale – Collectif EELV
et Génération.s 3 élus**

Écologiques et solidaires depuis toujours

“S ans jamais nous faire d'illusion sur la politique qu'allait porter Emmanuel Macron, nous espérions que la présence de Nicolas Hulot au ministère de la Transition écologique et solidaire permettrait malgré tout quelques mesures écolos. Son triste départ nous laisse un sentiment de gâchis et a ancré l'écologie comme première préoccupation des Françaises et des Français. Plus que jamais nous sommes déterminés à une véritable sortie du nucléaire, à lutter contre les lobbys, à sortir du libéralisme économique, à défendre la biodiversité, à supprimer les pesticides et les perturbateurs endocriniens... Les marches pour le climat d'initiative citoyenne qui ont fleuri partout le 8 octobre 2018 sont l'écho d'une prise de conscience grandissante.

À Malakoff, les élus du groupe Alternative Écologiste et Sociale veulent porter un message d'avenir, au service de la transition écologique et du développement durable. Actifs et intégrés au sein de la majorité municipale, nous avons la volonté communicative de transformer la ville. L'objectif est bien de rassembler les Malakoffiotes et les Malakoffiots autour d'idées innovantes et porteuses de sens, plutôt que de diviser. C'est ainsi que de nombreux projets ont vu le jour et ont été réalisés en transversalité en matière d'urbanisme, d'alimentation, de nature en ville, de gestion des déchets verts et des énergies et de réorganisation des services municipaux. Et il reste encore beaucoup de chantiers en cours comme le Plan global de déplacements qui préfigurerait la ville du vivre-ensemble, apaisée et accueillante, que nous voulons pour les prochaines années. Ensemble, toutes et tous, nous devons travailler sans compromission, car nos envies se reflètent dans nos actions. La transition écologique et solidaire doit se conjuguer au présent et au-delà des beaux discours il n'y a que les actes qui restent.

*« Quel est le meilleur gouvernement?
Celui qui nous enseigne à nous gouverner
nous-mêmes. »*

Johann Wolfgang von Goethe ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Fabien Chébaut
Conseiller municipal
fabien.chebaut@yahoo.fr
malakoff21.fr

Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre 1 élue

Un poumon vert pour Malakoff

“Depuis l’annonce de la reconstruction du collège Henri-Wallon sur le terrain stabilisé, situé entre le stade Cerdan et le parc Salagnac, les riverains se mobilisent pour préserver leur cadre de vie. Mais derrière ce qui est présenté par la municipalité comme la défense de simples intérêts personnels, se cachent de véritables enjeux d’écologie et d’aménagement.

Tout d’abord, pourquoi ne pas profiter de la nécessaire reconstruction d’un collège devenu insalubre pour installer un nouveau collège dans le nord de la ville, au lieu de maintenir une concentration des deux collèges dans le même secteur ? Pourquoi se contenter d’une solution de facilité en utilisant le premier terrain disponible ? Mais surtout, pourquoi ne pas imaginer agrandir le parc Salagnac pour développer l’espace vert existant afin de créer enfin un véritable poumon vert pour toute la ville et le territoire, et en profiter pour mettre en place de nouveaux espaces de jeux et de détente pour les familles ? Pour la municipalité, rater une telle occasion serait manquer de cohérence : une ferme urbaine, le permis de végétaliser son bout de trottoir sont, certes, d’excellentes initiatives, mais attention à ne pas en faire de simples outils de promotion d’une politique de végétalisation de la ville purement cosmétique. Les choix opérés (même lorsqu’ils sont imposés par l’extérieur) doivent s’inscrire dans une vision de long terme pour un aménagement responsable de notre ville.

Malakoff Plurielle soutient la demande des riverains que le collège Wallon soit reconstruit au nord de Malakoff, sur un terrain à définir, par exemple dans le cadre des projets à venir sur le secteur de l’Insee, ou bien rebâti sur son emplacement actuel. Un usage très temporaire du terrain stabilisé près de Salagnac permettrait alors l’accueil des locaux modulaires de qualité le temps des travaux. Mais une fois le nouveau collège mis en place, végétalisons et réaménageons ce terrain stabilisé (par exemple en recréant un terrain de sport sur herbe). Construisons une politique d’aménagement écologiquement ambitieuse et cohérente pour préserver le cadre de vie et anticiper les besoins de notre population en croissance continue. ■

Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen 1 élu

Où sont les promesses ?

“Aujourd’hui les maires de nos territoires n’arrivent plus à boucler leur budget. Les dotations de l’État baissent, guidées par la réforme des collectivités territoriales. Pour autant les frais de fonctionnement tendent à augmenter ainsi que les réceptions organisées par la municipalité, tandis que les recettes, autres que fiscales, diminuent. Cette problématique ne peut trouver de solution que par la voie du développement de l’activité économique et du partenariat nouveau. Une dynamique est indispensable pour générer des recettes et assurer de l’emploi sur notre commune. Le tout n’est pas de faire coûte que coûte du sociale avec des caisses vides, pour plaire et acheter la paix sociale.

Mesdames et Messieurs les élus, qui êtes aux commandes, il faut se battre pour créer cette dynamique, se battre pour trouver les recettes qui contribueront à l’essor de notre commune ! Nous sommes voisine à la capitale, dans l’un des départements le plus riche de France et non loin de la Porte de Versailles. Que se passe-t-il pour ne pas profiter de cet environnement économique et stratégique pour nous développer ? Si nous sommes d’accord sur le principe de regrouper les services pour mieux être efficace, nous nous opposons à une mise en œuvre précipitée, menée sans véritable concertation et refusant d’examiner certaines options plus économiques et tout aussi pertinentes. Nos conseils municipaux devraient plutôt servir à débattre de ces sujets importants pour l’avenir de Malakoff plutôt que d’aborder des sujets de bureaucratie administrative, donnant un faux semblant de démocratie.

Les Français préféreraient ne pas parler de langues étrangères voir européennes plutôt que de faire des fautes. Aidons donc les Malakoffiots à apprendre déjà les langues européennes dont le français en leur donnant des cours les samedis ou en période des NAP dans un des établissements scolaires de Malakoff. Nous demandons à avoir plus de sécurités et une police municipale équipée sur notre ville. Toute mon équipe et moi, présentons toutes mes condoléances à la famille de notre jeune Andy ! ■

Opposition municipale
Malakoff 21 – Collectif citoyen
Gauche – Écologie 2 élus

L’écologie, une idée neuve ?

“La démission de Nicolas Hulot a entraîné tout un florilège de petites phrases, chacun se découvrant convaincu par l’écologie et assurément œuvrant au quotidien pour un autre développement. En quelques heures, l’écologie s’est retrouvée au cœur de toutes les sollicitudes... jusqu’à ce que le soufflé retombe au profit d’autres agitations politiciennes.

Transition énergétique, réchauffement climatique, protection de la biodiversité, aménagement durable, commerce équitable, agriculture biologique... sont autant de vocabulaires employés, qui doivent concourir à un réel changement de nos sociétés et de nos modes de vie. La classe politique n’est pas toujours à la hauteur des enjeux actuels et futurs, et l’écologie n’est pas le privilège d’un parti.

À Malakoff, on ne peut pas dire que notre ville se soit engagée dans la révolution écologique. Les quelques actions qui sont menées ne font pas partie d’un fil vert qui engagerait notre cité vers la mise en œuvre d’un nouveau modèle durable de développement et de gestion urbaine. Au Conseil municipal, les élus Malakoff 21 ont parfois été bien seuls pour défendre une alimentation collective plus respectueuse de la santé et de l’environnement (tri dans les cantines, repas sans viande, alimentation biologique et issue de circuits courts). Notre groupe défend une vraie politique de la biodiversité, qui va un peu plus loin que de mettre des autocollants LPO (Ligue de protection des oiseaux) sur des nichoirs ou à des annonces en fin de mandat d’une charte de l’arbre dans la ville, une fois avoir abattu de beaux alignements pour favoriser un projet immobilier ! C’est à une véritable politique de l’animal et du végétal dans la ville qu’il faut penser, car évidemment les deux sont liés : place de l’arbre et diversité des espèces végétales, arrêt des produits polluants pour l’entretien et les espaces verts... On aimerait aussi un engagement plus fort dans l’utilisation des énergies renouvelables dans les bâtiments et les véhicules communaux. On espère également que le nouveau Plan global de déplacements permettra une réelle évolution des modes de déplacement, en particulier en faveur de tous les modes actifs.

À Malakoff, l’écologie n’est pas encore une idée neuve. ■

Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20h-24h.
Dimanches et jours fériés : de 9h à 24h
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable d'appeler le Samu au 15.

Pharmacies

> 7 octobre

Pharmacie Chuop
1 place du Président-Kennedy, Vanves
01 41 90 77 70

> 14 octobre

Pharmacie Fontaine
1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff
01 42 53 03 31

> 21 octobre

Pharmacie du Sud
32 boulevard de Stalingrad, Malakoff
01 42 53 26 72

> 28 octobre

Pharmacie Roux
64 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
01 42 53 45 17

> 4 novembre

Pharmacie du Clos
2 boulevard du Colonel-Fabien, Malakoff
01 46 42 61 91

Infirmières

M^{mes} Lefaufre, Raffanel, Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47

Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05

Dupuis Élise
> 06 68 10 56 06

Rodolphe Petit
> 06 20 13 05 26

Manigart Charline
> 06 77 87 22 59

Oriana Antonazzi
> 07 82 03 39 45

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 01 47 78 78 34.
> 10 boulevard des Frères-Vigouroux à Clamart, de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

État civil

Du 29 juillet 2018 au 15 octobre 2018

Bienvenue

ETAVE STEVENS Hector • AHMINEDACHE BENHADA Lilia • TRAORE Jade • PINASSAUD BRICAULT Gabriel • MANDUY Sacha • AL IZO Batoul • DE LA LANDE DE CALAN Antoine • YOUSSEF Yahya • BEL HADJ Laya • CRAPONNE Maxime • BOHAN DELASALLE Saha • PÉPION Lucas • BIRMAN Nina • LANSARD Téa • GAUJOUR Liham • ARNOUD Joris • ABĀAKIL Lila • SILLAH Mariama • AHOSSANULLAH Samira • TOURNEUR Lina • BENNAI Alice • AMAZIT Ismaël • LAW-DUNE Alicia • HAIE Souad • COLARD Charlotte • DADI Kahina • SOUMARE Rabiou • SACI Aylan • JOUBERT Maxime • TING Lucas • GHODBANE Julia • SOUFIANI Lina • BENMAMMAR Laynah • BORY Armand • JORIEUX Adrien • GODEFROY Zoé • ZERROUK Alaïa.

Vœux de bonheur

HELY Philippe-Michel et STOLIARENKOVA Valéria • UHART Félix et GOURNAY Maryline • RAPPOPORT Christophe et FONTAINE Alexandra • KINDUELO BONDO William-Igor et BOUSTAOUI Jenny • CHOKOUHI RAZI Keyvan et LAROSE Vanessa • BLATT Hervé et KHEMASIRI Sirinaya • BISCARROS Nicolas et MONNET Adeline • DACLINAT Harold et GALLET Aurore.

Condoléances

AUGUSTIN Victor 60 ans • GAUCHY veuve GAMBIEZ Colette 59 ans • DELAMOTTE Louis 88 ans • SLIWA Jean 89 ans • CUEILLE Lucien 89 ans • HÉBERGER veuve MARQUETANT Marguerite 91 ans •

MARCHAIS Bernard 87 ans • GIBRAT veuve LE MASSON Jacqueline 92 ans • DELETANG Laure 61 ans • RIOU veuve MION Marie-Thérèse 96 ans • LEVI Maxime 84 ans • LEGUAY Pierre 85 ans • CARTRON Jacques 72 ans • MORIN Marcel 88 ans • COMBESCURE Daniel 80 ans • ABDELALI Belkacem 77 ans • GAY Sylvie 59 ans • LEBICIR Lakhdar 76 ans • DAGNEAUX Guy 82 ans • ANTONINI veuve BRESSON Blanche 93 ans • GIPCHTEIN Jacques 88 ans.

Urbanisme

Permis

Autorisations accordées du 23 juillet au 17 octobre 2018

FERMATIC. Pose d'un portillon et d'un portail automatique. 10 et 10 bis avenue Jean-Jaurès • **SCI 11LB.** Construction d'un immeuble de quatre logements et un atelier artisanal. 11 rue Louis-Blanc • **Monsieur GUFFROY Alain.** Construction en fond de parcelle d'une habitation en bois. 16 avenue du Maréchal-Leclerc • **Madame NEYTCHÉVA Rayna.** Modification des surfaces, des ouvertures et pare-vues et de l'édicule en toiture-terrasse. 18 rue Jules-Guesde • **Monsieur BIONDI Philippe.** Surélévation d'une maison individuelle. 19 et 21 B passage du Nord • **Madame LEBAS Rachel.** Démolition partielle, surélévation et extension d'une maison individuelle. 22 rue Eugène-Varlin • **Monsieur DUPONT Vincent.** Rénovation et extension d'une maison individuelle. 45 rue Gambetta • **SAIEM MALAKOFF HABITAT.** Réhabilitation de cent-dix-neuf logements. Isolation extérieure des façades, fermeture des loggias, résidentialisation des espaces extérieurs. 17-19 rue Jean Mermoz • **Monsieur JACQUIAU Guy.** Extension et surélévation d'une maison individuelle. 38 rue Voltaire • **OGEC COLLÈGE PRIVÉ NOTRE-DAME DE FRANCE.** Surélévation du bâtiment F. 5 avenue Arblade • **BTI INTERNATIONAL/RESTAURANT INDIEN.** Modification de façade d'un restaurant. 112 boulevard Gabriel-Péri • **SCI RAPIANET.** Démolition partielle, extension et rénovation d'une maison individuelle et modification du portail. 36 rue Pasteur • **Monsieur BACCHIALONI Sébastien.** Démolition partielle et transformation d'un atelier en maison. 4 villa des Écoles • **Monsieur PROUST Clément.** Remplacement de la porte d'entrée côté rue, création d'une porte-fenêtre sur terrasse et pose de quatre châssis de toit. 5 rue André-Coin • **ASSOCIATION MARIE-THÉRÈSE.** Extension du sas d'entrée. 51 rue Gambetta • **CABINET CHRETIEN.** Ravalement. 54 avenue Pierre-Larousse.

Vallée Sud-Grand Paris Info création ou reprise d'entreprise



Le territoire Vallée Sud-Grand Paris accompagne les habitants désireux de créer ou reprendre une entreprise. Le 9 octobre, le territoire et l'Adie, association qui aide des personnes éloignées du marché du travail et du système bancaire à créer leur entreprise grâce au microcrédit, animeront une réunion d'information

ouverte à tous les Alto-séquanais, à Bagneux. Elle abordera la question du parcours du créateur et du financement du projet.

> Réunion d'information, mardi 9 octobre à 9h30, ancienne mairie, 1 rue de la Mairie, Bagneux. Inscriptions et renseignements au 01 55 95 95 32 et à entreprendre@valleesud.fr.

Famille d'accueil

Installé à Bourg-la-Reine, le service d'accueil familial départemental (SAFD) recrute des personnes pour accueillir à leur domicile des enfants ou des jeunes dans le cadre de la protection de l'enfance. Service déconcentré du département de Paris, le SAFD accueille des enfants et des jeunes de 0 à 21 ans, admis à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) sur décision du juge des enfants ou à la demande des parents. Le plus souvent, ces enfants et adolescents sont confiés temporairement à des assistants familiaux, plus couramment appelés « familles d'accueil ». L'assistant familial ou famille d'accueil prend en charge 24h/24 et 7j/7, à son domicile, des enfants et des jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE). L'assistant familial gère leur vie quotidienne et supervise leur éducation. Au-delà de l'accueil quotidien, il ou elle joue un rôle essentiel dans le projet défini pour l'enfant et sa famille dans le cadre de cet accueil. Il s'inscrit au sein de l'équipe de professionnels médico-sociaux composée d'éducateurs spécialisés, d'assistants sociaux, d'agents administratifs et de psychologues qui sont les collègues des assistants familiaux.

> Renseignement à sophie.cetin@paris.fr et mounia.chabane@paris.fr.



© soleg/123RF



© Franck Bilordie

Jeunes entrepreneurs Appel à candidatures Made in 92

Depuis 2015, l'opération portée par la Chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-Seine, Made in 92, valorise et récompense les jeunes entrepreneurs du département. Pour participer à la quatrième édition, il faut remplir les critères suivants : avoir démarré son activité il y a moins de huit ans et avoir implanté sa société dans le département. À la clé, une dotation dont le montant peut osciller de 2 500 à 10 000 euros. Date limite d'envoi des dossiers le 21 octobre 2018.

➤ Plus d'infos sur madein92.com

Associations

Arts et bien-être

Deux rendez-vous vont marquer l'actualité du mois d'octobre de l'association. Le premier, samedi 13 octobre dès 14h30. Dans le cadre de l'événement « Malakoff raconte Malakoff », l'association vous invite à un parcours dans la ville autour des cinq sens pour « déguster Malakoff » en découvrant les trésors de la ville. Plus d'infos au 06 95 40 28 81. Deuxième temps, le samedi 20 octobre à 19h. Dans le cadre

des « Concerts en appartement », un trio piano, violon, violoncelle se produira chez un habitant de la ville. La soirée se prolongera ensuite autour d'un repas partagé apporté par chacun. Participation aux frais : 10 euros. Renseignements à info@artsetbienetre.org ou au 06 95 40 28 81.

Compagnie Ouïe-dire

L'atelier Théâtre pour tous fait sa rentrée. L'objectif de cet atelier est d'apporter du bien-

être avant tout, le théâtre étant, en effet, un moyen de s'exprimer, mais aussi d'être tout simplement. Être là, présent, être soi-même, reconnecté avec son corps, être en confiance, quelles que soient les difficultés rencontrées ; mais aussi être avec les autres... L'atelier est gratuit et ouvert à tous. Il est animé par Véronique Mounib de la Compagnie Ouïe-dire, soutenu par la Ville de Malakoff, en partenariat avec les Restos du cœur, le Secours catholique, le Secours populaire,

la Maison de la vie associative, le service Développement durable et les Maisons de quartier. Les séances ont lieu chaque vendredi matin (10h30-12h, hors vacances scolaires) à la Maison de la vie associative (26 rue Victor-Hugo). Contact au 06 63 69 69 85 ou au 01 47 46 75 41.

Danse des familles

Familles avec bébé, enfant ou ados, professionnels ou retraités actifs...

quel que soit le profil, le collectif Semeur de Zen-Danse des Familles anime des ateliers pour les familles et les adultes attentifs à une approche ouverte de l'éducation, pour se détendre et apprendre à grandir ensemble en boostant son intelligence relationnelle. Possibilité de participer aux activités tout au long de l'année, ponctuellement ou régulièrement. Les activités d'octobre : ying yang yoga vers l'équilibre, le mercredi (18h30-19h30) au

gymnase Paul-Langevin (entrée par la rue Jean-Mermoz); danse créative et participative avec méthode de qi dance, samedis 6 et 20 octobre (10h30-11h30) à la Maison de quartier Valette; atelier santé au naturel vendredi 12 octobre (16h-18h); yoga en famille ou qi gong le samedi 13 octobre (14h30 et 16h) au gymnase Paul-Langevin (entrée par la rue Jean-Mermoz). Renseignements et inscriptions au 01 83 62 25 99, à contact@semeurdezen.org et sur semeurdezen.org.

Kaz'art

L'association reprend son activité collages pour composer des tableaux en assemblant des images découpées au hasard des revues et magazines amenés par vos soins. La séance est animée par Isabel Tanco, collagiste, à l'atelier Zinzolin (32 rue Étienne-Dolet). Premier rendez-vous le 6 octobre à 14h30. Autre activité, l'atelier

de danse sensitive où Alice Gérard guide les participants dans un « voyage au cœur de soi ». Une invitation à gagner en confiance en s'ouvrant à soi et à l'autre dans un cadre bienveillant. L'atelier se tiendra le 14 octobre (16h), salle de l'allée Marie-Jeanne (arrière du 14 rue Hoche). Plus d'infos et inscriptions à kazart@netc.fr ou Christine Gavila au 06 86 28 09 50.

La Tour-chorale populaire

En octobre et novembre, la chorale populaire de Malakoff ouvre ses portes et convie tous ceux qui le désirent à assister ou participer gratuitement aux répétitions. Au répertoire de l'association : chants révolutionnaires, des luttes sociales, des grands soulèvements populaires de France et d'ailleurs, chants d'hommage à la Commune de Paris et contre la guerre. Aucune connaissance en musique et aucune expérience vocale ne

sont exigées. Le chef de chœur professionnel aidera les nouveaux à trouver une place au sein du groupe vocal. Les répétitions ont lieu le mardi (20h-22h), salle Léo-Ferré, 60 boulevard du Général-de-Gaulle. Contact au 06 24 47 72 29 et à latour.choralepopulaire@laposte.net.

Musiques tangentes

L'association accueille encore de nouveaux venus, quels que soient leur âge et leur envie musicale (répétition, création, enregistrement, etc.). Elle propose ainsi un nouvel atelier pour les tout-petits, les moments musicaux-chanter avec bébé, pour les 0-2 ans. Possibilité aussi d'inscrire son enfant au jardin musical (3-4 ans), à l'éveil musical (4-5 ans), à l'éveil rythmique (5-6 ans) et à la découverte instrumentale (6-7 ans). Pour les plus grands, il reste des places à la chorale de chansons francophones et à l'atelier des musiques

du monde. Nouveautés aussi au planning : les cours de contrebasse, de oud et de ukulélé. L'association est ouverte du lundi au vendredi, de 11h à 22h. Contact au 01 40 84 80 09, sur musiques-tangentes.asso.fr et à info@musiques-tangentes.asso.fr.

Secours populaire

Le Secours populaire de Malakoff ouvre un nouveau créneau pour réceptionner les dons solidaires, le samedi de 10h à 12h. L'association donne rendez-vous au 28 rue Victor-Hugo pour déposer vêtements de saison en bon état, livres pour enfants et adultes, jouets, vaisselle, matériel de puériculture, hi-fi & informatique, petit électroménager, petit mobilier... Ils seront distribués aux personnes et familles démunies de Malakoff, vendus lors des braderies de l'association pour financer ses actions, ou recyclés. Plus d'infos sur secourspopulaire-malakoff.wordpress.com.

Soy Cuba

L'association des passionnés de musique et de danses cubaines initie la « pause salsa cubaine » chaque jeudi midi (dès 12h15), à partir du mois d'octobre. Au programme, cours de danse pour les débutants à la salle Léo-Ferré (60 boulevard Charles-de-Gaulle). Tarifs préférentiels pour les Malakoffiots et salariés de Malakoff. Renseignements sur place et sur soycuba.fr.

USMM – multiboxe

La section lance les activités kick boxing et boxe thaï. Les cours ont lieu le samedi matin pour les jeunes (9h30-10h30) et les adultes (10h30-12h), au gymnase Marcel-Cerdan (37 rue Avaulée). Un cours d'essai est possible. Prix de la licence : 100 euros pour les moins de 18 ans ; 130 euros pour les adultes. Les inscriptions se font le jour des entraînements.

Jours de collecte des ordures, déchets recyclables, verts et encombrants

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est en charge de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Depuis le 1^{er} février 2017, les collectes se font de 6h à 14h et de 15h à 22h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15h, toujours selon votre secteur de rattachement.

> **Plus d'infos au numéro vert 0800 02 92 92 et sur valleesud-tri.fr.**



Ordures ménagères (bac vert)

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables (bac bleu)

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts (collectés toutes les semaines)

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Les encombrants (collectés une fois par mois)

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois. Prochaines collectes : **12 octobre, 9 novembre.**

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois. Prochaines collectes : **22 octobre, 26 novembre.**

Déchetterie rue Scellé

- Les 2^e et 4^e mardis du mois de 14h à 18h30.

Déchetterie de Meudon (route du Pavé-des-Gardes)

- Du lundi au vendredi de 14h à 18h30.
- Le samedi de 9h à 18h30.
- Le dimanche de 9h à 12h30.

Pour accéder aux déchetteries, il est nécessaire de présenter un badge d'accès personnel.

La demande se fait auprès du Syctom, syndicat de traitement et de valorisation des déchets. Infos à Syctom, 35 boulevard de Sébastopol, 75001 Paris, 01 40 13 17 00 ou à dechetteries@syctom-paris.fr.

➡ syctom-paris.fr



Pierre CHAMBRY & Annie COHEN
NOTAIRES ASSOCIES

Anne-Laure LANSON
Delphine GUYOT
Ariane VIGNERON
NOTAIRES

Tél. 01 49 65 68 98 - Fax 01 49 65 68 90
scpchambrycohen@paris.notaires.fr

12 - 14 rue Edgar Quinet

BP 63 - 92243 MALAKOFF CEDEX

200 m de l'Hôtel de ville - Métro : Malakoff - Plateau de Vanves
Parking à l'étude

CRÉATION & ENTRETIEN
de **JARDIN & TERRASSE**
PARIS - 78 - 91 - 92 - 94

- Création & entretien
- Pose et entretien de gazon
- Arrosage automatique
- Élagage & abattage
- Plantation de tous végétaux
- Contrat d'entretien annuel
- Terrasses & jardinières
- Dallage, pavage, clôture, & maçonnerie de jardin

06 18 42 13 87
www.angejardin.fr
contact@angejardin.fr
51 chemin des Berges, La Norville (91)

SES 1ÈRES LUNETTES ??



JE VAIS CHEZ COSMAS BIEN SÛR !!

*Il protège ses yeux de la lumière bleue
pour 1€ de plus**

Les opticiens **COSMAS**©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

VERRES DE FABRICATION FRANÇAISE

* Offre soumise à conditions et non cumulable avec toutes autres offres déjà en cours.

Intermarché
EXPRESS

DU 25 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE

4
LES
SEMAINES
INTERMARCHÉ*

-30% **-40%** **-50%** **-70%**

*Valable sur une sélection de produits partenaires à l'offre. Voir conditions et modalités complètes à l'entrée de votre magasin ou sur www.intermarche.com

MALAKOFF

9 rue Béranger - Tél.: 01 78 16 50 00

MAGASIN OUVERT 7J/7
DU LUNDI AU SAMEDI : 9h - 21h
DIMANCHE : 9h - 13h

"Du projet à l'acte"

Frédéric THOMAS
3 rue Danton
92240 MALAKOFF
Téléphone : 01 42 31 09 41
Télécopie : 01 42 31 09 44
Courriel : lactelier.malakoff@paris.notaires.fr
Web : <http://lactelier-malakoff.notaires.fr>

Accès piéton :
2ème étage, porte gauche
Parking public souterrain payant de La Poste

- Métro ligne 13 (Châtillon, Montrouge - Saint-Denis, Asnières, Gennevilliers) : Arrêt « Malakoff - Plateau de Vanves »
- RATP : Bus 58 (Châtelet - Vanves Lycée Michelet) Arrêts « Jean Jaurès - Jean Bleuzen » et « Pont de la Vallée »
- Autolib Station MALAKOFF, 47 Boulevard Charles de Gaulle

Malakoff
infos

Contact Publicité :

Pénélope VERNEIGES

06 72 51 23 96

verneiges@hsp-publicite.fr



Votre régie publicitaire
vous conseille pour vos insertions et créations

5 octobre

Concert
Le cri du Caire
> 20h30, Théâtre 71,
3 place du 11-Novembre-1918

6 octobre

Cérémonie
Hommage à Jean Sliwa
> 11h, préau de l'école Jean-Jaurès,
13 avenue Jules-Ferry

6 octobre

Fabriqueurs
Repair Café
> 14h-17h, Fabrique à neuf-Malakoff,
5 bis rue Raymond-Fassin

7 octobre

Football
Division 2 départementale
USMM-Nicolaïte Chaillot
> 15h, stade Marcel-Cerdan,
boulevard de Stalingrad

9 octobre

Réunion Vallée Sud-Grand Paris
Création ou reprise
d'entreprise
> 9h30, 1 rue de la Mairie, Bagneux

Du 10

au 18 octobre

Théâtre 71
De la démocratie
> Théâtre 71, 3 place
du 11-Novembre-1918

12 octobre

Concert
Anthony Millet et le
quatuor de saxophones
1846
> 19h, conservatoire,
66-68 boulevard Gabriel-Péri

12 octobre

Amis de Léo-Figuères
Rencontre avec Patrick
Besson
> 19h, médiathèque Pablo-Neruda,
24 rue Béranger

13 octobre

Rencontre
Accueil des nouveaux
habitants
> 10h30, salle Jean-Jaurès,
13 avenue Jules-Ferry

13 et 14 octobre

Événement
Malakoff raconte
malakoff
> Dans toute la ville
➤ malakoff.fr

13 et 14 octobre

Ateliers d'artistes
Portes ouvertes
> 14h-20h, dans toute la ville
➤ malakoff.fr

17 octobre

Cérémonie
Commémoration des
morts de Châteaubriant
> 10h, centre de santé Ténine,
74 avenue Pierre-Larousse
> 11h15, groupe scolaire Guy-
Môquet, avenue Maurice-Thorez

19 octobre

Ciné-club
La loi du marché
> 19h30, Maison de quartier Jacques-
Prévert, 9 rue Jacques-Prévert.

19, 20

et 21 octobre

Cie Ouïe-dire
Small talk



> 20h30 (les 19 et 20 octobre), 15h30
(le 21 octobre), Maison de quartier
Henri-Barbusse, 4 boulevard Henri-
Barbusse

20 octobre

Basket-ball
Nationale 3 masculine
USMM-ASA Sceaux
> 20h30, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

20 octobre

Concert Kaz'art
Voyage en Méditerranée
> 19h30, salle Marie-Jeanne,
14 rue Hoche

21 octobre

Volley-ball
Nationale 2 féminine
USMM-Halluin
> 14h, gymnase Marcel-Cerdan,
37 rue Avaulée

25 octobre

Projection publique
Des figues en avril
> 20h30, cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger

25 octobre

Bam !
Jams poétiques
> 20h, bibliothèque associative
de Malakoff, 14 impasse Carnot

27 octobre

Handball
Nationale 2 féminine
USMM-St-Amand-les-Eaux
> 18h, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

28 octobre

Maison des arts
Rencontre avec
Frank Lamy (Mac/Val)
> 16h, Maison des arts,
105 avenue du 12-Février-1934

28 octobre

Don du sang
Collecte
> 9h-14h, Maison de la vie
associative, 26 rue Victor-Hugo

28 octobre

Premiers secours
Initiation
> 10h-13h, place du
11-Novembre-1918

4 novembre

Football
Division 2 départementale
USMM-Pitray Olier Paris
> 15h, stade Marcel-Cerdan,
boulevard de Stalingrad

4 novembre

Volley-ball
Nationale 2 féminine
USMM-Marcq-en-Barœul
> 14h, gymnase Marcel-Cerdan,
37 rue Avaulée

Retrouvez toute l'actualité
de Malakoff sur



Nom de compte :
@villedemalakoff



© Patrice Terraz/Ad Vlam

Au cinéma

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger.
Programme au 0146 54 21 32
ou sur theatre.71.com

I Feel good
de Benoît Delépine
et Gustave Kervern

Lindy Lou, jurée n° 2
de Florent Vassault
Avant-première le 8 octobre
à 20h30 en présence
du réalisateur et de la
protagoniste du documentaire

**Maya l'abeille 2 –
Les jeux du miel**
de Noël Cleary, Alexis
Stadermann, Sergio Delfino
À partir de 3-4 ans

Girl
de Lukas Dhont

Avant l'aurore
de Nathan Nicholovitch

Okko et les fantômes
de Kitarô Kôsaka
À partir de 8 ans

**Voyez comme
on danse**
de Michel Blanc

Nos batailles
de Guillaume Senez

Des figues en avril
de Nadir Dendoune
Projection suivie d'une
rencontre avec le réalisateur
le 25 octobre à 20h30

Le quatuor à cornes
de Benjamin Botella,
Emmanuelle Gorgiard, Pascale
Hecquet, Arnaud Demuynek
À partir de 4-5 ans

Capharnaüm
de Nadine Labaki

Amin
de Philippe Faucon

Les bonnes intentions
de Gilles Legrand

Reine d'un été
de Joya Thome
À partir de 8 ans